

# CA ROULE

Court-métrage de fiction

Ecrit par

Sébastien CHAPUIT  
Aurélien QUERCY  
Clémence GILLET

Novembre 2018

CHAPUIT Sébastien    seb88hunter@hotmail.fr  
QUERCY Aurélien    quercyaurelien@gmail.com

## **LA FONDATION DE LAVANDIER**

### **Titre : « Ça roule »**

### **Pitch trajectorienel**

Isolé dans son appartement, Rémi Ruret fait face à de sévères troubles psychiatriques. Quand sa psychiatre bien aimée est remplacée pour quelques jour par un collègue, son traitement prend l'eau, ce qui le conduira à se perdre dans sa folie.

### **Pitch dramatique**

Dans son appartement, isolé, Rémi Ruret fait face à la maladie mentale en compagnie de Dolorès, sa psychiatre. Un remplacement malheureux, un retour déconcertant, quelques surprises, et c'est la vie de son docteur adorée qui va en être impactée jusqu'à devoir faire usage de ses talents de médecine d'une manière inattendue...

### **Squelette :**

***Arène : Appartement de Rémi***

***Situation initiale :***

Rémi est dans son appartement avec Dolores, qui lui apprend qu'elle va être remplacée pour quelques jours. Elle lui rend visite fréquemment. Il est dans une bonne phase de sa thérapie.

***Enjeux principaux :***

- La santé mentale de Rémi
- La liberté et la vie de Dolores

***Objectifs :***

- Dolorès : s'échapper, survivre.
- Rémi : prendre soin de Dolores, garder son petit monde intact
- Dolorès : guérir Rémi

***Élément déclencheur :***

L'arrivée du remplaçant. Le manque de tact de ce dernier et son professionnalisme trop rigide.

***Élément de résolution :***

Dolorès mets la main sur un sédatif en seringue, qu'elle utilisera pour échapper à Rémi

***Climax Médian :***

Dolorès réussit à planter la seringue et à se libérer

***Climax :***

Elle s'enfuit et traverse la route en courant, se fait renverser et meurt sous les yeux de Rémi.

***Situation finale :***

Rémi est dehors, contemplant le cadavre, alors que les lumières bleues d'une voiture de police se reflètent sur son visage, il regarde autour de lui, et sourit, le cadavre de Dolores en arrière plan.

***Obstacles :***

Intérieurs : La détermination de Rémi, la peur de Dolorès envers Rémi, l'agoraphobie de Rémi

Extérieurs : Le scotch qui ligote Dolorès, la porte de l'appartement fermée, la présence de Rémi

Intérieur d'origine extérieur : Rémi qui ne prend plus son médoc suite à l'intervention du remplaçant

***Sous-objectif :***

Rémi : bien s'occuper de Dolores -> Moyen : « les soins prodigués »

Dolores : réussir à faire prendre son traitement à Rémi -> Moyen : « le raisonnement par la parole et les liens affectifs »

***Déclaration d'objectif :***

Après le réveil de Dolorès :

- Rémi : « Je vais prendre bien soin de toi »
- Dolorès se rend compte de la nécessité de s'échapper

***Ironie dramatique :***

Le spectateur en sait autant que les personnages au moment de l'action.

***Réponse dramatique :***

Rémi a perdu face à sa folie, mais paradoxalement il est dehors.

Dolores a réussi à s'enfuir, mais ne profitera pas de sa liberté bien longtemps.

## Les personnages :

### **REMI RURET (anagramme de « meurtrier ») : personnage principal**

- Atteint de troubles sévères et d'agoraphobie.
- Jeune : entre 20 et 30 ans
- En processus et d'intégration sociale, Rémi voit Dolorès, une médecin-psychiatre, à raison de trois fois par semaine pour son traitement.
- On centre l'attention sur lui : on ne connaît le nom de famille de personne d'autre – il a son petit monde, son petit quotidien.
- Initialement sous médicaments, sous supervision de Dolorès, mais une surveillance relâchée (confiance).
- enfant unique de deux parents alcooliques, né sous de mauvaises conditions : pendant sa grossesse, sa mère continuait de consommer de la cocaïne, ayant donc des effets irréversibles psychologiques sur l'enfant.
- Envoyé très tôt en maison d'accueil, il est transféré à l'adolescence en service psychiatrique à cause de son caractère instable et asocial. Dès lors, il fait la connaissance de Dolorès, une psychiatre aimable et maternelle qui sera dès lors son seul lien d'amitié.

### **DOLORES**

- Un peu névrosée par ce qu'elle a vu et vécu, passionnée par son taff, gentillesse incarnée, trop : a de la compassion pour Rémi, relation hors du cadre traditionnel patient/psychiatre, qui va déborder car elle croit trop en lui, **trop confiante**.
- Arrive en âge de prendre sa retraite, mais elle veut partir sur une note positive.
- La tête sur les épaules, médecin brillant
- Prudente et préventive
- Soignée, prend soin d'elle et encore en forme pour son âge
- Généreuse : le poisson
- Apprécie ses collègues de travail et leur fait confiance
- Totalement arachnophobe

# Séquence 1

## Séquence 1

Dolores et Rémi, journée ordinaire.

Après la fin d'une séance de psy, dialogues amicaux entre les deux personnages. Dolores annonce à Rémi qu'elle va partir quelques jours en congé, et que son collègue à l'hôpital va la remplacer pendant ce laps de temps.

Rémi prend bien la nouvelle, il est content pour elle, lui souhaite bon voyage, etc... Elle lui rappelle de bien poursuivre son traitement.

Le lendemain, le remplaçant arrive, il est froid et austère. Il se contente de faire son boulot, mais sans compassion aucune. Presque méprisant à l'égard de Rémi, qui lui fait remarquer, avant de se faire remballer. « Je ne suis pas Dolores, avec ça ne va pas se passer pareil, tes petits caprices, tu te les gardes. » Réaction de Rémi quand le psy lui donne ses médicaments juste avant de partir : au lieu de les avaler, il les garde sous la langue, et le psy fait l'erreur de ne pas s'assurer qu'ils sont bien pris. Rémi les recrache, un air boudeur sur le visage.

Le remplaçant devient négligeant à l'égard de Rémi, ses visites sont de pire en pire. Il est persuadé que provoquer Rémi lui fera « du bien », il le nargue avec les médicaments « tu les veux tes médocs, hein ? Tu les veux hein ? Les bons médocs ! » Et le jour où Rémi lui recrache à la gueule, énervé et vexé, il le brutalise pour lui faire avaler en lui gardant la bouche fermée et lui pinçant le nez. Cela déclenche une réaction violente de la part de Rémi, qui manque de s'étouffer avec. Le remplaçant le relâche, le laisse par terre, recroquevillé sur lui-même. En ouvrant la porte pour s'en aller, il lâche à Rémi : « Tu vas être content, ta nounou préférée revient demain pour s'occuper de toi, tu ne me verras plus. » Il ferme la porte derrière lui. Rémi relève la tête d'un air misérable, crache ses médicaments, les regarde avec dégoût, les écrase avec sa chaussure en se relevant, et sourit d'un air content, malsain.

## Séquence 2

Rémi content de retrouver Dolores lui fait bon accueil, il a préparé un repas et l'invite à manger autour de la table pendant qu'il lui raconte ses malheurs.

C'est dégueulasse mais par politesse elle le complimente dessus et mange tout, puis elle l'incite à faire le ménage et s'empare d'un sac poubelle qu'elle remplit à ras bord de cartons et autres bouteilles vides. Elle fait ensuite son taf habituel : il lui raconte son calvaire avec le remplaçant. Elle lui annonce le départ à la retraite et offre Gregory le poisson : elle part en retraite dans 2 mois, elle ne pourra pas être toujours là pour lui, et ça lui fera un bon souvenir. Il lui demande s'il pourra quand même la voir et elle dit qu'elle pourra mais rarement. Il panique, caprice d'enfant. Et dès qu'elle a fini de manger il lui propose café, boisson, fait durer les choses, lui avoue qu'il ne prend pas son traitement... etc. (voir au-dessus) jusqu'à lui demander de lui couper les cheveux sous un faux prétexte.

Cela étant, elle souhaite vraiment s'en aller et commence à s'inquiéter visiblement de pouvoir partir. Elle met les choses au point (**catalyseur dans le dialogue**)

Il voit qu'elle a peur, il est déçu et en colère. Il recherche du réconfort : en voulant le repousser, surprise par sa réaction, elle perd l'équilibre sur son sac poubelle, se cogne et s'assomme. Rémi sait que c'est un accident, mais de sa responsabilité. Il n'est plus question de la laisser partir : point de non-retour franchi. Panique totale de Rémi : morte ? Il court partout en cherchant quelque chose (le scotch)

### Séquence 3

Elle se réveille et elle est attachée. Il attendait son réveil, immobile devant elle, très inquiet : depuis combien de temps est-il là ? Il s'excuse et demande comment il peut se faire pardonner... et répond lui-même à sa question en disant qu'il a une idée. Il lui fait boire de l'eau minérale et elle tousse. Il lui tape dans le dos sans améliorer la chose.

Il lui propose de faire passer le temps avec une activité agréable : il lui propose de lui couper les cheveux, elle tente de refuser poliment, mais il ne l'écoute pas et saccage totalement la coupe de Dolores. Il met un miroir devant elle, content de son travail, elle a les larmes aux yeux. Il le remarque, à l'air tout con et désolé et veut arranger la situation : il essaie de remettre en place les cheveux avec du scotch, tant bien que mal. Dolores se tait, ne réagit pas pendant l'opération. Il sort de la pièce, gêné, presque une fuite.

Revient derrière la porte lui annoncer qu'il est désolé et qu'il va tout faire pour qu'elle se sente bien.

Ellipse : Dolores, toujours attaché, entend la porte s'ouvrir, elle relève la tête et voit entrer Rémi avec une assiette et des couverts. Il pose l'assiette loin d'elle, installe une petite table (nappe, couverts, verre, bougie : ambiance cocooning) et apporte le « plat » : le poisson offert quelques heures auparavant git dans l'assiette, grillé et entier.

Il lui présente le plat, exprime son ressenti par rapport à Dolores avec le sourire (Déclaration d'affection) : « Tu vaux tellement mieux qu'un poisson », et l'incite à manger. Elle refuse poliment d'abord prétextant un manque d'appétit. Il lui propose de partager, et sans attendre de réponse, coupe la bête en deux : pour elle la queue, pour lui la tête. Il donne l'exemple, avale sa moitié, et « aide » Dolores à manger la sienne en lui enfournant dans la bouche avec son pouce. Réflexe immédiat : elle vomit dès que le poisson touche sa langue.

Il est vexé : il a cuisiné pour elle, elle n'aime pas, et ne mange pas. Dolores a l'air franchement malade, il va lui chercher des médicaments dans son armoire à pharmacie et s'empare au passage d'un gant de toilette qu'il humidifie.

Il retourne auprès d'elle, la débarbouille au gant de toilette (assez violemment dans le geste) puis lui donne des anti vomitifs périmés (ou médocs avec effets secondaire anti vomis), et des calmants à lui, elle se débat, il insiste lui fourre dans le gosier et elle le cache dans un coin de sa bouche et le crache dans un coin quand il le dos tourné.

### Séquence 4

Repos, Rémi laisse Dolores se reposer dans le noir complet, tic-tac de l'horloge. Rémi souriant, détendu va dans sa chambre et mate la télé, devant une émission de téléachat. (Ce sera nous).

Cri de panique de Dolores, qui appelle Rémi d'une voix hystérique : en rentrant brusquement, Dolores paniquée : elle lui explique qu'elle a senti une « bête » lui frôler une partie du corps. Après rapide examen de la pièce, il s'agit d'une araignée. Rémi l'attrape, rigole, se moque gentiment de Dolores et veut faire passer sa phobie « irrationnelle ». Il veut qu'elle la touche, mais devant l'air terrifié de Dolores, change d'avis et finit par l'enfermer sous un bocal posé devant les yeux de Dolores.

Rémi part encore une fois et revient avec de quoi s'asseoir près d'elle. Il a le carnet, le stylo de Dolores et son bloc à ordonnance. Il s'installe, lui emprunte ses lunettes, et commence à lui parler gentiment : « il faut vaincre sa phobie comme tu me le dis depuis longtemps, il faut affronter ses peurs, c'est bien toi qui me l'as appris ». Il va relever le pull doucement sur le bras de Dolores, et pose le bocal de l'araignée dessus. « Comment te sens tu ? »

Dolores est tétanisée, complètement crispée. Elle parle au travers d'un filet de voix. « As-tu besoin d'en parler ? Pourquoi ce besoin de partir loin ? » Il essaye d'obtenir des réponses pour se rassurer lui au travers d'une « psychanalyse ». Reproduit le schéma patient/psychiatre. Rémi passe à l'étape supérieure : tout en lui décrivant ses actions, il pose le bocal avec l'araignée sur le ventre de Dolores. Rémi reste calme : il a épousé le rôle. Dolores n'a pas d'autre choix que de rentrer dans son jeu, bien que tétanisée, elle essaye de le « conseiller » : « une séance à la fois pour les patients » « il ne faut pas que ce soit trop intense » « je crois que ça suffit pour aujourd'hui » .... A la fin de la « séance » elle est à bout physiquement et psychologiquement. Sa respiration emballée a provoqué une crise d'asthme.

Rémi sort du rôle de psy : il panique à nouveau. Propose son aide, elle l'envoie chercher son inhalateur dans son sac. Il fonce, fouille, panique, ne trouve pas. (Grand sac pour Dolores) Elle l'appelle, mal en point, lui demande d'amener le sac. Il s'exécute sans réfléchir et lui apporte, le pose sur ses genoux. Il lui détache les bras, elle fouille, relève la tête un bref instant (compris solution), s'empare de l'inhalateur et s'envoie une giclée. Soulagement visible de suite.

Rémi toujours alarmé pose le sac à côté de Dolores, non sans y avoir jeté un coup d'œil rapide pour s'assurer qu'il ne risque rien. Il s'agenouille devant elle, regarde son visage, et pose la tête sur ses genoux. Dolores dans une tentative d'apaisement lui pose la main sur la tête. Rémi relève la tête : il doit lui réattacher les mains. Il la prévient, sors de la pièce un très court laps de temps pour aller chercher le scotch.

Pendant ce temps, Dolores s'empare de son sac à mains, plonge la main dans la poche intérieure de la doublure et en sort une seringue. Elle la glisse discrètement sur elle, repose le sac à main au moment où Rémi entre dans la pièce.

Il la regarde d'un air suspicieux, elle prétend avoir eu besoin d'une deuxième inhalation.

Il a l'air de la croire, il lui propose de se détendre devant un dessin animé avec lui. Trait d'humour devant la tête déconfite de Dolores : « Je te promets que cette fois il n'y aura pas de poisson ou d'araignée ! ».

## Séquence 5

Rémi est installé confortablement, Dolores a ses côtés toujours attachés sur sa chaise, un plaid sur les genoux. (Accentuer le côté mamie causé par le stress et la fatigue) Un dessin animé est entamé à la télévision. Rémi à l'air de beaucoup s'amuser, il est fasciné et lance de temps en temps de petits coups d'œil en coin à Dolores. Devant son malaise perceptible, il finit par l'ignorer pour se concentrer sur la télé. Le plaid bouge discrètement sous l'action des mains de Dolores qui essaye de s'emparer de sa seringue cachée, dans l'action il glisse de ses épaules. Une fois la seringue en main, Dolores prend touuuuuut son temps et ses précautions pour éviter de se faire remarquer. Elle appelle Rémi pour lui demander de remettre son plaid en place.

Une fois Rémi penché sur elle, Dolores dont le champ d'action est limité plante tant bien que mal la seringue dans Rémi. Il sursaute sous la douleur et recule d'un bond en arrachant la seringue : elle n'a pas eu le temps de vider complètement le réservoir.

« Après tout ce que j'ai fait... Pourquoi ? Tu ne m'as jamais aimé, je te déteste, tu mérites de mourir ! -Je ne suis pas ta mère, Rémi. – Tu es comme elle ! Je vais te tuer, je vais te tuer, je vais te tuer ! »

Rémi fonce vers la cuisine, revient avec un couteau, il arme le bras pour planter Dolores, et tombe : ses jambes l'ont lâchées. Il tente de s'appuyer sur ses bras pour se relever, pose la main sur le genou de Dolores, et s'écroule complètement à terre. Dolores se défait de son air horrifié et soupire de soulagement. Elle repère le couteau, proche d'elle, mais pas encore assez : elle doit basculer sa chaise, si elle veut s'en emparer. Elle s'exécute, et ce faisant, se retrouve visage à visage avec Rémi.

Visage horrifié de Dolores, puis vue sur Rémi : celui-ci, bien qu'incapable de bouger à cause du calmant, celui-ci est parfaitement conscient, les yeux bien ouverts et réactifs, et l'expression figée par la haine et la folie.

Dolores récupère le couteau, puis commence à trancher ses liens tant bien que mal, tout ça sous l'œil de Rémi (la faire galérer = se couper, faire tomber le couteau, un bout résistant). Une fois les mains libérées, elle enlève le reste du scotch, se relève brusquement, et tombe : elle est restée immobile trop longtemps. Elle se masse les jambes quelques secondes, se tourne vers Rémi, et le voit cligner d'un œil. Elle se relève précipitamment et court vers la porte d'entrée : elle est fermée à clef. Elle y tambourine, puis se retourne vers l'appartement, la clé est à proximité de Rémi. Elle fonce la chercher, et en revenant vers la porte, trébuche, se cogne : c'est la main de Rémi qui lui a agrippé la cheville d'une poigne de fer.

Elle lance des coups de pieds au hasard, l'étreinte se desserre. Elle se relève à nouveau, court vers la porte, regarde le trousseau : il est plein de clefs, elle doit trouver la bonne clef dessus, mais elle tremble et l'opération est compliquée. Elle insère ensuite avec difficulté la bonne clé dans la serrure, la fait tourner.

Un grognement l'interrompt : Rémi est debout, vacillant. Elle se jette dans le couloir/cage d'escalier/palier... et commence à descendre les escaliers. Quelques étages plus bas, elle entend le bruit de pas qui la poursuivent rapidement, et des grognements d'effort. En accélérant, elle rate une marche, et se casse la gueule : elle est groggy quelques secondes. En



reprenant conscience, elle lève la tête : Rémi est sur le palier juste au-dessus d'elle, savourant déjà sa victoire.

Elle bondit, fonce vers la porte d'entrée de l'immeuble qu'elle peut apercevoir, et ne se retourne dans sa course qu'une fois le palier franchi.

\*bruit de camion et crissement de pneus\*

Rémi, sur le pas de la porte, regarde les lumières du monde extérieur avec émerveillement. Le monde autour de lui est affairé autour du corps accidenté de Dolores pendant qu'un sourire se dessine sur son visage, de nouveau enfantin.

FIN

## **Note d'intention :**

L'objectif premier dans la réalisation du scénario était de rester dans le thème donné du combat. Après mûre réflexion, est née une piste de recherche sur la figure du monstre, mais à l'échelle humaine : comment faire ressortir la folie malsaine d'un personnage à première vue totalement innocent ? Et comment le rendre empathique aux yeux du spectateur.

Les psychopathes et autres sociopathes sont des sujets inspirants pour chacun d'entre nous, et nous avons voulu en profiter pour créer un personnage riche mais hors des clichés habituels, au basculement de sa vie.

Ces questions ont suivi des réponses : le personnage de Rémi Ruret, et la figure maternelle de Dolorès. Nous avons donné vie à une pathologie sous forme humaine, et à la façon dont elle peut avoir des conséquences sur l'entourage en général.

De ce fait, nous avons fait ressortir un double enjeu : pour Rémi, garder Dolorès auprès de lui et réussir à affronter ses peurs intérieures. Pour Dolorès, l'enjeu, à priori simple de partir à la retraite sur une note positive, devient vital : réussir à s'échapper d'un endroit familier devenu cauchemardesque et mortel.

Pour donner vie à l'histoire, nous avons décidé de placer les événements dans un appartement isolé, sans que le monde extérieur puisse y interférer. L'idée est de mettre en place un huis-clos, territoire de Rémi, dans lequel il a fait une place privilégiée à sa psychiatre, Dolores.

Rémi Ruret est donc le personnage principal, l'anti-héros par excellence, assez jeune : il a peur de l'extérieur, manque de confiance en lui, a un comportement enfantin à certains moments clés. Ses troubles sont connus et identifiés par sa psychiatre, Dolores, avec laquelle tout se passait bien jusque-là car il lui faisait confiance : elle l'a vu grandir, et ils se voient plusieurs fois par semaine. Cependant, il fait preuve d'un autre comportement envers toute autre personne qu'elle.

Dolores est donc une psychiatre qui traite Rémi depuis son enfance pour ses nombreuses pathologies. Elle a en effet été contactée par les services sociaux pour suivre le développement de l'enfant, abandonné par sa mère cocaïnomane. Dolores est solide, a la tête sur les épaules, et une grande passion pour son métier. Elle est pour Rémi ce qui se rapproche le plus d'une mère, tout en le considérant comme un patient un peu privilégié, LE grand cas de sa vie de médecin.

L'élément déclencheur qui va perturber cet équilibre quotidien entre les deux personnages est un long départ en vacances de Dolorès, le premier depuis de nombreuses années. Elle sera remplacée par un collègue moins compatissant et plus professionnel, voire trop. Ça ne passe du tout entre eux, et l'état de Rémi se dégrade : perte de confiance en son traitement, sentiment d'abandon relatif à Dolorès, sentiment de détresse face à cet inconnu oppressif sur son territoire.

En toute logique le retour de Dolorès est perçu comme une fête, un grand moment à célébrer, perturbé à son apogée par l'annonce du prochain départ à la retraite de Dolorès.

Par un enchaînement malheureux d'évènements, Dolorès se retrouve prisonnière des mains de Rémi, totalement livré à sa folie au fur et à mesure du temps qui passe.

L'action se déroule donc principalement entre le moment où Dolores est captive et monte en tension jusqu'au Climax final : la mort de Dolores qui réussit à s'enfuir, mais finit renversée par un camion. Ce côté tragique deviendra bien vite secondaire aux yeux d'un Rémi ayant atteint un objectif qu'il avait sous-estimé, c'est-à-dire réussir à affronter ses peurs pour retrouver le monde extérieur.

L'objectif était de montrer la dégradation de l'état de Rémi, et son combat pour se convaincre de la justesse de ses actes, aux yeux du spectateur mais aussi de Dolorès, et faire ressentir la panique qui s'empare de celle-ci petit à petit alors que les actes sont anodins. Rémi n'a en effet initialement aucune intention de faire du mal à Dolorès. Il veut la « protéger », s'occuper d'elle « comme elle s'est occupée de lui », donnant lieu à un comportement malsain, et pervers mais aucunement sexuel, qui conduira à la terreur finale de Dolorès.

L'ambiance de l'appartement est en conséquence sombre et glauque : les volets sont toujours mi-clos, les décorations soignées mais avec des touches enfantines. Rémi est maniaque sur l'organisation mais pas sur le ménage : il laisse traîner des cartons, et divers détritrus, ce qui exaspère Dolores.

L'ambiance sonore est rythmée par la vie de Rémi : le lavabo qui coule, le bruit de la douche, de la télé, la chasse d'eau, Rémi en train de cuisiner... Il ne supporte pas la musique, sauf de la télé, ou les bruits trop forts, comme l'aspirateur. Il aime chantonner, l'appartement est le reflet de ce qui se passe dans sa tête.

## **Synopsis**

Rémi Ruret, personnage solitaire, évolue dans son petit monde. En compagnie de Dolores, sa psychiatre, il s'essaye à vaincre ses peurs, ses angoisses, et sa folie, conséquences terribles d'avoir été abandonné par sa mère. Un jour, leur train-train quotidien bascule : Dolores décide pour la première fois depuis longtemps de prendre plus d'une semaine de vacances, ce qui l'amène à se faire remplacer par un de ses ambitieux collègues.

Sans parvenir à voir Rémi comme un être humain à part entière, le médecin ne peut s'empêcher une sorte de mépris dans ses attitudes, ce qui amènera Rémi à rejeter son traitement médical.

Malgré ce contexte, une fois le remplaçant arrivé au bout de sa mission, Rémi voit le retour de Dolores comme une véritable fête : mettant de côtés ses problèmes pour quelques heures, il lui prépare un véritable dîner gastronomique dans la modeste mesure de ses talents de cuisinier. L'accueil se passe très bien, malgré l'excitation de Rémi et une légère inquiétude de Dolores qui la conduira à relâcher son attention plus qu'elle n'aurait dû.

En se réveillant après une mauvaise chute, la voilà totalement à la merci de Rémi, qui, bien qu'animé à la base de n'aucune mauvaise intention, va lui faire subir une véritable descente aux enfers, qui conduira Dolores et Rémi dans les méandres de l'esprit humain, loin, bien plus loin qu'ils n'auraient pu l'imaginer....